

N°18 // HIVER 2026 // TRIMESTRIEL

éqlaZINE

LE MAGAZINE DES DONATEURS

CONFIANCE ET AUTONOMIE
FOCUS SUR LE TRAVAIL
DE NOS ERGOTHÉRAPEUTES
ET JOB COACH



Eqla, c'est moi! Hyacinthe, Experte comptable

« Derrière chaque chiffre, il y a une action menée pour nos bénéficiaires. »

L'ergothérapie pour plus d'autonomie Un monde où chaque détail compte

Présentation d'un métier plus qu'essentiel chez Eqla avec les témoignages de deux de nos ergothérapeutes.

Être job coach pour personnes déficientes visuelles ?

Un métier véritablement humain, synonyme de reprise de confiance en soi, mais qui a dû malheureusement s'arrêter, faute de financement.

Le legs : un soutien sur le long terme

Faites le choix de transmettre vos valeurs et d'offrir à d'autres la possibilité de continuer à avancer malgré la perte de vue.

3

5
&
6

7
&
8

9



L'année 2025 a, une fois encore, filé à toute allure et il est déjà temps de revenir sur ces 12 mois chargés de beaux projets : Yulian a validé son CEB aux côtés de son accompagnatrice Léonore, nos bénéficiaires ont accompli des exploits sportifs lors de la dernière édition des 20KM de Bruxelles, notre campagne de sensibilisation « Ça nous regarde » a crevé les écrans des salles de cinéma... Ou encore une vente de biscuits plus que réussie au profit d'Eqla !

Bien que ces derniers mois aient été marqués par l'incertitude avec l'instauration d'une politique d'austérité et l'absence de gouvernement bruxellois, il y a des choses positives auxquelles nous pouvons nous raccrocher : l'accessibilité qui s'est invitée au festival Tomorrowland, deux beaux séjours pour les jeunes et les adultes mais aussi et surtout vous, votre confiance et votre soutien précieux.

Alors, en ce début d'année 2026, nous souhaitons commencer par vous dire merci ! Merci de nous avoir soutenu tout au long de l'année. Vous permettez de réaliser les rêves et de rendre possible l'impossible pour nos bénéficiaires déficients visuels.

Ce nouvel Eqlazine s'ouvre sur l'interview de Hyacinthe, notre responsable comptabilité, et s'enchaîne sur un agenda rempli d'événements palpitants ! Vous y découvrirez également un focus sur le métier de job coach auprès des personnes déficientes visuelles ainsi qu'un article consacré à l'ergothérapie et la mobilité.

Je vous souhaite une très bonne lecture et, avant tout, une excellente année 2026 !

Bénédicte Fripiat
Directrice générale

èqla



www.eqla.be

Rédaction : Mathilde Marescaux / **Layout :** Eqla //
Éditeur responsable : Bénédicte Fripiat // **Photos :** Nicolas Curri, Eqla //

Eqla asbl // Boulevard de la Woluwe 34 bte 1, 1200 Bruxelles // +32 (0)2 241 65 68 // info@eqla.be



Eqla est membre de Réculte de fonds Éthique (RE-EF asbl), l'association belge qui régule la qualité morale des récoltes de fonds.



Hyacinthe,

Elle joue avec les chiffres comme personne

Depuis plus de vingt ans, Hyacinthe veille sur les finances d'Eqla. Derrière les chiffres, il y a une femme passionnée par son métier et profondément attachée à l'association.

Quel est ton rôle chez Eqla ?

Je suis responsable de la comptabilité. Concrètement, je m'assure que toutes les opérations financières soient enregistrées correctement et en toute transparence. Cela va des cotisations des membres aux dons, en passant par les factures et les salaires. À la fin de l'année, nous établissons les comptes annuels, qui sont ensuite audités et publiés.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ton métier ?

Tout me plaît ! Sinon, je n'aurais pas tenu 21 ans dans la même association. J'aime la rigueur que demande la comptabilité, mais aussi le sens que cela prend chez Eqla : chaque chiffre reflète une action menée pour nos bénéficiaires.

À quoi ressemble une journée type pour toi ?

Je commence par consulter les mouvements bancaires et transmettre les infos aux services concernés. Ensuite, je gère les mails, les paiements des factures et des salaires, et j'encode les opérations dans nos journaux financiers. Il y a aussi le suivi des subsides, qui demande beaucoup de précision.

Y-a-t-il un service qui mobilise plus de ressources que d'autres ?

Oui, le pôle accompagnement scolaire. Il reçoit peu de subsides mais mobilise beaucoup d'accompagnateurs qui aident les enfants malvoyants ou aveugles à s'intégrer à l'école.

Un souvenir marquant ?

Lorsque je suis arrivée en 2004, nous recevions tellement de dons qu'il fallait mobiliser des bénévoles pour les encoder avec le logiciel comptable de l'époque !

Et en dehors du travail ?

J'aime passer du temps en famille et regarder des séries. La musique occupe aussi une grande place dans ma vie.

Quel est ton mantra ?

« J'inspire la paix, j'expire les tensions. »

Un message pour nos donateurs ?

Continuez à soutenir Eqla ! Votre générosité nous permet de concrétiser nos actions et d'aider les bénéficiaires au quotidien.

« VOTRE GÉNÉROSITÉ NOUS PERMET DE CONCRÉTISER NOS ACTIONS ET D'AIDER LES BÉNÉFICIAIRES AU QUOTIDIEN. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les dons et les legs représentent 43% des revenus d'Eqla et sont directement utilisés pour l'accompagnement personnalisé et adapté des personnes déficientes visuelles.

Faites un don sur notre compte

IBAN BE06 0012 3165 0022

avec la communication « AUTONOMIE 2026 »

ou sur <http://jesoutiens.eqla.be>

Une année riche en événements

Alberi & Tactus

En 2024, Eqla participait en Italie à une expérience culturelle innovante : « Histoire sous les doigts : les arbres », une exposition tactile internationale, initiée par la fédération italienne des institutions pour aveugles. Une immersion sensorielle où l'art se touche, se ressent... et devient alors accessible pour les personnes déficientes visuelles.

Cette année, avec le soutien financier de la Fondation Roi Baudouin, nous amenons ce projet en Belgique ! Du 15 au 29 mai, le Delta, à Namur, accueillera l'exposition et son laboratoire pédagogique. Première date à bloquer dans vos agendas : le vendredi 15 mai à 18h30 pour le vernissage !

Cette quinzaine sera agrémentée d'ateliers, de sensibilisations, de tables de jeux adaptés et de visites accompagnées pour nos membres déficients visuels, afin que chacun puisse vivre pleinement cette expérience.

Point d'orgue de ces festivités : le samedi 23 mai à 11h, avec la cérémonie de remise des prix de Tactus Belgique 2026, le concours national de création de livres tactiles. Ce concours récompense les créateurs et encourage ainsi la création de livres tactiles, véritables œuvres d'art qui offrent une autre possibilité, à de nombreux enfants et adultes déficients visuels, de pouvoir lire. Les œuvres plébiscitées représenteront la Belgique lors du prochain concours International Typhlo & Tactus, qui se tiendra à Prague en octobre 2026.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site du Delta : www.ledelta.be



SCAN ME

10 ans de la plateforme audiodescription, ça se fête !

Depuis sa création en 2016, la Plateforme Audiodescription, dont fait partie Eqla, a pour but de promouvoir l'accessibilité à la culture audiovisuelle en Fédération Wallonie-Bruxelles. Plusieurs actions de lobbying et de sensibilisation ont déjà eu lieu, afin de faire évoluer le cadre réglementaire et de diffuser, à l'intention des politiques et acteurs du domaine de la culture, diverses recommandations.

Pour célébrer le dixième anniversaire de la Plateforme Audiodescription, et en partenariat avec les associations Les Amis des Aveugles et Malvoyants et

La Lumière, Eqla organisera une série d'événements tout au long de l'année : projections spécifiques, ateliers de formation, prises de parole, participation à des débats... le tout en partenariat avec plusieurs festivals cinématographiques.

Comptez sur nous pour vous tenir informés tout au long de l'année via nos différents réseaux sociaux ou directement sur le site dédié à la Plateforme : <https://plateforme-audiodescription.be/>

Les 20KM de Bruxelles, rendez-vous le 31 mai 2026 !

Qui dit nouvelle année, dit nouveaux projets et nouveaux défis ! Depuis déjà plusieurs années, Eqla participe aux 20 km de Bruxelles. C'est l'occasion, pour les sportifs dans l'âme, de montrer que tout est possible. Le couvert est remis pour cette année 2026, avec toujours plus d'ambition, autour d'un moment sportif et joyeux.

Être une personne déficiente visuelle ne veut pas dire qu'il faut dire adieu au sport, bien au contraire ! Tous les ans, nous accompagnons tout au long du parcours plusieurs de nos bénéficiaires pour leur permettre de battre des records, se dépasser, être fiers, mais aussi rendre l'accès à la course à pied possible et fun, tout simplement. Plus d'infos ? Envoyez-nous un mail sur 20km@eqla.be.

L'ergothérapie pour plus d'autonomie : un monde où chaque détail compte

Vivre avec une déficience visuelle ne se résume pas simplement à la perte d'un sens. C'est une expérience globale, qui impacte chaque geste du quotidien et demande souvent une énergie considérable. Chez Eqla, l'ergothérapie et l'ergonomie sont au cœur de l'accompagnement proposé aux personnes déficientes visuelles, afin de leur permettre de vivre de manière plus confortable, plus autonome et plus épanouie. Lydie et Manon, ergothérapeutes chez Eqla, nous expliquent.

« IL N'EST PAS NORMAL DE PASSER DEUX HEURES À FAIRE SES COURSES ET D'ÊTRE ÉPUISÉ À LA FIN »

“Il faut distinguer l'autonomie de l'indépendance”, commence Lydie. “L'autonomie relève des choix que la personne va faire pour sa vie, tandis que l'indépendance concerne sa capacité à réaliser une action seule. On peut être autonome sans être indépendant, et inversement.” Dans le langage courant, malgré tout, l'autonomie renvoie souvent à une idée simple mais essentielle : pouvoir vivre “comme tout le monde”. Et c'est précisément cela que vise l'accompagnement en ergothérapie que propose Eqla. “Dans tous les cas, les notions d'autonomie et d'indépendance permettent aux personnes d'être des individus à part entière, sans devoir s'appuyer sur une tierce personne pour être indépendant au quotidien. Elles ont une identité et peuvent se sentir fières”, souligne Manon.

Pour beaucoup de personnes déficientes visuelles, certaines difficultés deviennent des habitudes tant elles sont vécues depuis longtemps. “Il y a des per-

sonnes qui ne se rendent pas compte qu'il n'est pas normal de passer deux heures à faire ses courses et d'être épuisées à la fin”, souligne Lydie. Le rôle de l'ergothérapeute est alors d'aider à prendre conscience de ces situations de handicap, puis de chercher ensemble des solutions concrètes. Ces solutions peuvent prendre de multiples formes : adapter l'environnement, modifier la manière de mener une activité ou encore apprendre de nouvelles stratégies. “Avoir un suivi en ergothérapie, c'est pouvoir à nouveau réaliser des activités que la déficience visuelle ne permettait plus de faire dans les conditions d'avant”, explique Lydie.

Un accompagnement en ergothérapie peut changer la vie des personnes déficientes visuelles. L'énergie économisée, grâce aux aménagements, peut être réinvestie ailleurs. “Certains bénéficiaires mettent complètement la notion de plaisir de côté, tant le quotidien est intense”, observe Lydie. Retrouver du temps et de l'énergie pour les loisirs, les relations sociales ou simplement pour soi est un changement majeur. L'ergothérapie devient alors un levier de participation sociale et de mieux-être global. Souvent, l'accompagnement permet de découvrir de nouvelles activités et parfois même de nouvelles passions, comme le tricot ou la lecture, que l'on pense parfois impossible à pratiquer lorsque l'on perd la vue.

Les progrès réalisés ne sont pas toujours immédiatement visibles. “Il arrive que des bénéficiaires me disent qu'ils n'avancent pas ou que c'est trop lent”, confie Lydie. Elle les invite alors à regarder le chemin parcouru. “Ils sont souvent étonnés eux-mêmes de tout ce qui a déjà été accompli. Faire le point est très motivant pour la suite.” Ce n'est pourtant pas toujours simple, nous confie Manon,



“Certaines personnes refusent des outils car cela implique trop de changements. Dans ces cas-là, on prend le temps et on s’adapte. On voit, petit à petit, leur qualité de vie s’améliorer et la fierté qu’elles en retirent. Un petit progrès peut tout changer !”

« ON S'ADAPTE CONSTAMMENT AUX BESOINS, AUX DEMANDES ET SURTOUT AU RYTHME DE LA PERSONNE... LES RECETTES TOUTES FAITES N'EXISTENT PAS. »

Chez Eqla, les journées ne se ressemblent pas pour nos ergothérapeutes. *“On s’adapte constamment aux besoins, aux demandes et surtout au rythme de la personne”*, explique Lydie. Certains accompagnements sont plus intensifs à des moments clés de la vie, puis s’espacent lorsque la personne a besoin de temps pour intégrer les apprentissages. Chaque intervention est individualisée : *“Ce que l’on met en place avec l’un ne conviendra pas à l’autre. Les recettes toutes faites n’existent pas.”* Les ergothérapeutes placent toujours le bénéficiaire au centre de l’accompagnement. *“Mon partenaire de travail essentiel, c’est le bénéficiaire lui-même”*, explique Lydie.

Parmi les souvenirs marquants de sa pratique, Lydie raconte l’histoire d’une bénéficiaire venue avec une demande très précise : *“Elle voulait simplement*

pouvoir aller chercher ses livres audios dans sa boîte aux lettres.” Cette première étape en a entraîné beaucoup d’autres. *“Je travaille avec elle depuis près de dix ans maintenant. Les demandes se sont enchaînées, toujours vers plus d’indépendance et d’autonomie. Voir que les personnes te font confiance et ont envie de continuer à avancer avec toi, c’est une vraie victoire.”*

Si l’ergothérapie est aujourd’hui bien reconnue au sein d’Eqla, elle reste encore méconnue du grand public. La clé, selon Manon ? *“Il faut communiquer clairement sur notre rôle et travailler main dans la main avec les autres professionnels afin que chacun comprenne en quoi nous sommes utiles.”* Malgré cela, l’ergothérapie n’est pas accessible à tout le monde. *“L’aspect financier empêche beaucoup de gens d’avoir accès à des aides matérielles et humaines. C’est le nerf de la guerre chez nous. À cela s’ajoute une autre difficulté : les institutions publiques, l’AViQ (Agence pour une Vie de Qualité) en Wallonie et le PHARE à Bruxelles, n’octroient plus d’aides financières si la déficience visuelle apparaît après 65 ans. Or, dans le cas de la DMLA (dégénérescence maculaire liée à l’âge), la maladie survient généralement après cet âge et évolue de manière dégénérative. Notre population étant vieillissante, les besoins explosent.”*

Grâce au soutien de nos donateurs, Eqla peut continuer à développer ces accompagnements personnalisés et indispensables. Derrière chaque adaptation, chaque réflexion ergonomique, il y a une vie quotidienne rendue plus fluide, plus digne et plus libre. Une différence concrète, jour après jour.



« Il faut travailler la confiance en soi »

Geneviève, job coach chez Eqla

Pendant deux ans, Geneviève a accompagné des personnes déficientes visuelles sur un chemin souvent invisible aux yeux du grand public : celui de la reprise de confiance, de la (re)découverte de leurs capacités et de l'accès à l'emploi. Son poste de job coach, financé à l'origine par un subside de l'AViQ, n'est plus subsidié depuis ce début d'année 2026. Elle doit donc quitter Eqla, alors que les besoins sont toujours croissants. Nous l'avons rencontrée avant son départ, afin qu'elle puisse témoigner du métier essentiel, qu'elle a exercé avec passion et humanité.

“Le point de départ, c'est écouter”, explique-t-elle simplement. Mais derrière ce mot se cache une réalité bien plus vaste. Geneviève accompagne aussi bien des jeunes qui sortent de l'école que des personnes ayant perdu leur emploi à la suite d'une déficience visuelle, ou encore des bénéficiaires éloignés du monde professionnel depuis de nombreuses années. “Pour certains, ce n'est pas seulement une reprise de la vie professionnelle, c'est un véritable retour à la vie sociale.”

Son travail commence toujours par l'écoute. *“On part du desiderata de la personne. C'est elle qui vient vers moi en disant : Je veux continuer, je veux y aller, je veux avancer.”* Cette démarche volontaire est essentielle : elle garantit que l'accompagnement repose sur la motivation et le rythme de chacun.

Ce qui animait Geneviève au quotidien ? *“La rencontre avec les personnes, et voir l'évolution que ça pouvait prendre.”* Les réussites ne se mesurent pas uniquement en contrats signés. *“Les réussites sont à tous les niveaux. C'est un bien-être global.”*

Elle évoque ce jeune qui a décroché un premier contrat saisonnier et a multiplié ensuite les démarches de façon autonome. Ou encore cet homme qui, après vingt ans sans emploi ni vie sociale, est devenu coach volontaire grâce à sa passion pour la course à pied. *“Il s'est alors rendu compte que les gens lui accordaient de la valeur, qu'il pouvait vraiment apporter quelque chose.”*



« BEAUCOUP DE PERSONNES DÉFICIENTES VISUELLES PENSENT QU'IL Y A PLEIN DE CHOSES QUI NE LEUR SONT PAS ACCESSIBLES, ALORS QU'EN RÉALITÉ, IL Y A BEAUCOUP PLUS DE POSSIBILITÉS QU'ON NE LE CROIT. »

Au fil de ses accompagnements - près de 60 personnes en deux ans - Geneviève a pu observer combien la confiance en soi est un levier central. *“Il faut déconstruire les pensées limitantes. Beaucoup de personnes déficientes visuelles pensent qu’il y a plein de choses qui ne leur sont pas accessibles, alors qu’en réalité, il y a beaucoup plus de possibilités qu’on ne le croit.”* Parfois, cela passe par de petites choses : oser parler de son handicap, utiliser une canne de signalisation, expliquer ses besoins. *“Parler de son handicap, ce n’est pas évident.”*

Geneviève insiste aussi sur une réalité structurelle : les aides à l’embauche existent, mais elles sont limitées dans le temps. *“Quand les employeurs ne les ont plus, ils ne poursuivent pas toujours le contrat. Économiquement, c’est logique mais préjudiciable pour les personnes employées avec ces aides.”* Dans ce contexte, l’accompagnement en amont - orientation, réflexion, mise en confiance - est crucial.

C’est précisément ce travail en profondeur qui risque de disparaître avec la fin de ce subsidé. *“Il existe encore des services de coaching vers l’emploi, mais ils s’adressent à des personnes qui savent déjà où elles vont. Tout le travail d’orientation, de reconstruction, risque de s’effacer.”* Or, comme elle

le rappelle, *“les résultats ne se voient pas toujours directement. Parfois, les effets arrivent plus tard.”*

Lorsqu’on lui demande ce dont elle est la plus fière, Geneviève répond sans hésiter : *“Ce sont les personnes que j’ai suivies qui peuvent être fières d’elles et du chemin qu’elles ont parcouru.”* Une humilité à l’image de son engagement.

Aujourd’hui, alors que Geneviève a dû quitter sa fonction, son témoignage rappelle combien ces accompagnements modifient des trajectoires de vie. Ils existent grâce à des financements, des choix politiques... mais aussi grâce au soutien de personnes convaincues de leur utilité. Soutenir Eqla, c’est permettre que ces graines plantées continuent d’être semées, même lorsque les subsides s’arrêtent.

Continuer à changer des vies, même demain

Contribuez à un monde plus juste, plus humain et plus inclusif

Vous qui nous apportez votre précieux soutien, vous savez combien chaque geste compte pour préserver l'autonomie, l'inclusion et la dignité de celles et ceux qui perdent ou ont perdu la vue. Nos actions en faveur des personnes déficientes visuelles n'existeraient pas sans vous. Aujourd'hui, il est possible de prolonger votre engagement en intégrant Eqla dans votre testament.

Un legs ne consiste pas seulement à transmettre un patrimoine : il s'agit de transmettre vos valeurs. En faisant un legs en faveur d'Eqla, vous offrez à d'autres la possibilité de continuer à avancer malgré la perte de vue. C'est un acte de confiance, mais aussi un acte d'espoir : celui de contribuer à un monde plus juste, plus humain et plus inclusif.



Les legs représentent aujourd'hui une part essentielle du financement de nos services. Ils nous permettent de garantir la continuité de nos actions, mais aussi de répondre à des besoins qui ne cessent de croître. L'année dernière, nous avons dû refuser la demande d'accompagnement scolaire de quatorze enfants et se séparer de notre job coach, faute de moyens et de subsides non renouvelés. Derrière ces chiffres, il y a des histoires, des familles, des parcours qui pourraient être profondément transformés grâce à des ressources supplémentaires. Chaque legs, même modeste, peut faire la différence.

Il existe plusieurs manières de léguer à Eqla, que ce soit un bien précis, une part de votre patrimoine ou même la totalité de celui-ci. Selon votre région, certains dispositifs fiscaux facilitent aussi votre démarche, comme le legs en duo (possible à Bruxelles et en Wallonie), particulièrement avantageux lorsqu'on souhaite à la fois protéger un proche et soutenir Eqla, ou l'exonération totale de taxes (en Flandre).

Réfléchir à son testament n'est jamais une décision anodine. Chez Eqla, nous savons combien cette réflexion est importante. C'est pourquoi nous nous engageons à respecter vos volontés, à gérer votre legs avec transparence et à vous accompagner avec bienveillance.

Pour en savoir plus sur le legs, demandez gratuitement notre brochure par mail à donateurs@eqla.be ou téléchargez-la sur notre site internet : <https://eqla.be/agir/mettre-eqla-dans-son-testament/>





Changeons le quotidien
des personnes aveugles
et malvoyantes

MANDAT DE DOMICILIATION EUROPEENNE



Identifiant Eqla : BE380NA0406570550

En signant ce mandat, j'autorise Eqla à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte le 5 de chaque mois, et ma banque à débiter mon compte conformément aux instructions d'Eqla.

Je bénéficie d'un droit de remboursement auprès de ma banque dans les 8 semaines suivant la date de débit de mon compte.

Je soutiens les actions d'Eqla en versant tous les mois :

☐ 10 € ☐ 15 € ☐ 20 € ☐ €

Nom : Prénom :

Adresse : N° Bte.

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville

Pays : Téléphone : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Adresse mail :@.....

Mon compte bancaire:

(IBAN) : |_|_|_|_|_|-|_|_|_|_|_|-|_|_|_|_|_|-|_|_|_|_|_|

(BIC) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Date : __ / __ / ____

Signature :

À nous renvoyer par courrier à :

Eqla asbl, - Boulevard de la Woluwe 34 bte 1 - 1200 Bruxelles

ou via mail : donateurs@eqla.be.

Vous restez libre de suspendre les versements à tout moment par téléphone au 02/241 65 68 ou par mail : donateurs@eqla.be.

Pour que des enfants
comme Mathys,
9 ans et malvoyant,
puissent **apprendre**,
grandir et **rêver**, comme
n'importe quel enfant.

Faites un don

Par virement sur le compte
BE06 0012 3165 0022
ou via jesoutiens.eqla.be



**Notre mission : accompagner les personnes aveugles
et malvoyantes pour leur permettre de vivre leur vie,
comme tout le monde.**

Eqla - Boulevard de la Woluwe 34 bte 1 - 1200 Bruxelles - 02 241 65 68 - info@eqla.be

eqla

www.eqla.be

Vous souhaitez nous aider d'une autre manière ?
Ajoutez Eqla à votre testament pour léguer de l'autonomie
aux personnes déficientes visuelles.

Des questions sur le legs ?
Appelez-nous au **02/241 65 68**
ou via **benedicte.frippiat@eqla.be**